

*"Mon peuple habitera un NEVE SHALOM" (oasis de paix) Isaïe 32, 18*

*Nevé Shalom*

*Wāhat as-Salām*

19

Février 1994

# *Lettre de la Colline*



A l'Ecole pour la Paix

La Solution



## EDITORIAL

Le serrement des mains entre Rabin et Arafat — la reconnaissance mutuelle entre les deux ennemis jurés, l'O.L.P. et Israël — la porte ouverte aux négociations de paix entre Israël et les états arabes...

Le 13 septembre 1993

### *Et aujourd'hui, cinq mois après...*

Le soulagement et la joie demeurent — malgré la conscience croissante des obstacles à surmonter. Joie de voir enfin amorcé le mouvement vers la paix — que nous, avec beaucoup d'autres, n'avons jamais cessé d'espérer, pour lequel nous avons lutté durant tant d'années. Joie d'entrer dans cette nouvelle ère de notre histoire, où la paix n'apparaît plus comme le rêve de quelques utopistes, mais elle est la réalité au bout de la route ouverte devant nous par la vision et le courage des dirigeants de nos deux peuples.

Les négociations ont enfin commencé. Avec tous les Israéliens et les Palestiniens nous les suivons de près, à la télévision, à la radio. Avec la très grande majorité, nous communions dans la joie à chaque petit pas vers un accord, et dans l'angoisse à chaque coup de frein. Nous sommes soutenus dans l'espérance par le fait que nous connaissons l'Orient au milieu duquel nous vivons, et nous savons que les méandres de sa logique ne sont pas selon l'esprit cartésien. Et nous savons que, des deux côtés, les avantages de la paix, les possibilités de développement qu'elle procurera l'emportent de beaucoup sur les inconvénients du prix à payer. C'est cette certitude qui, nous l'espérons, soutiendra jusqu'au bout nos dirigeants devant les actes désespérés des extrémistes des deux peuples, qui ont juré de torpiller le processus de paix.

Nevé Shalom/Waahat as-Salaam, ensemble avec beaucoup d'autres mouvements pour la Paix en Israël, s'engage avec confiance dans la voie nouvelle ouverte devant nous — dans son domaine propre qu'est la relation humaine et l'éducation. Elle puisera, nous l'espérons, dans l'expérience, l'imagination et le dévouement de ses membres, de quoi relever les défis naissant de la situation nouvelle, et inventer les solutions aux problèmes qui surgissent.

Ensemble avec nos Amis d'Israël et de l'Etranger, nous gardons l'espérance et essaierons de faire face aux obstacles et obscurités sur la route.

Bruno

# DES GENS ET DES CHOSES...

## CARNET FAMILIAL

Nous avons la joie d'annoncer l'arrivée sur la Colline de *Keren*, fille d'Ariella et de Maurice.

Installés dans un baraquement aménagé, ils attendent tous les trois d'aller habiter la jolie maison qu'ils viennent de faire construire, au dessus de Doumia.

*Nadine*, chez Evi et Iyas, leur deuxième enfant, qui ira bientôt rejoindre sa "grande" sœur, Maï, à la crèche.

*Mohamed*, pressé de venir nous rejoindre un mois plus tôt que prévu, qui fait la joie et la fierté de ses parents Aïcha et Abed et de ses trois sœurs Shérine, Laïla et Nour. Tous quatre nés ici, enfants de la Colline!

\*\*\*

\* Au nouveau secrétariat ont été élus *Boaz* (juif), secrétaire (maire) du village, et l'accompagnant, *Abed* et *Rayek* (palestiniens), *Ilan* et *Eti* (juifs).

*Iyas* a remplacé *Boaz* à la direction de l'Ecole pour la Paix.

\* Au *Comité de Construction* nous avons innové la collaboration de deux membres du village spécialement chargés de la *protection et de l'embellissement du paysage*, *Etan* et *Abed*. S'y est jointe une architecte paysagiste comme conseillère.

*Etan*, tout en continuant à enseigner et étudier à l'extérieur, met ses compétences remarquables au service de la nature. En quelques mois déjà, l'entrée du village, les jardinets des bungalows à l'hôtellerie, le terrain de Doumia, se sont transformés pour le plaisir des yeux et du cœur. L'Espace de Silence semble définitivement protégé des installations qu'exige la construction des maisons, elle en plein développement.

### \* *Construction*

— Cinq nouveaux bungalows (de quatre lits) ont été terminés à l'hôtellerie.

— Quatre maisons sont en cours, deux sur le point d'être achevées et occupées.

— Nous abordons l'exécution de plusieurs autres maisons et surtout de l'école.

— L'hôtellerie se transforme à vue d'œil. Une modeste et jolie salle d'accueil joute les bureaux de réception. Nous recouvrons la terrasse de l'abri, celui-ci accommodé et utilisé comme salle de conférences et d'activités multiples. Cette terrasse sera vitrée sur trois côtés, préservant ainsi le magnifique point de vue qui est son lot.



Boaz

### *Cinq mois plus tard....*

Boaz, juif, né et élevé au kibboutz Shouval, près de Beer Sheva dans le Neguev, nous a rejoint il y a 9 ans, avec sa femme Daniela et ses trois fils Yonatan, Tom et Amit. Leur fille, Orit, est née à Nevé Shalom.

Après avoir été pendant plusieurs années le directeur de l'Ecole pour la Paix, Boaz a été élu, l'été dernier, secrétaire du village (en français nous dirons "maire"), succédant à Iyas, arabe, qui a rempli cette fonction pendant deux ans. (Le village renouvelle ses cadres chaque année, par vote de toute la communauté.)

Cinq mois après l'événement décisif de septembre dernier nous avons jugé bon de l'interroger.

*Question: Boaz, comment vois-tu ton rôle actuel, ton nouveau travail, aujourd'hui, dans un village comme Nevé Shalom/Waahat as-Salaam?*

Boaz: Tout d'abord comme une *responsabilité* à l'égard de la vie de la communauté et de tous les aspects qui la concernent, et spécialement de la façon dont nous vivons ensemble nos valeurs, nos idéaux.

Comment soutenons-nous nos activités: l'éducation, le développement du village, la construction, l'hôtellerie, Doumia. Tout est lié évidemment à la gérance de notre budget. Comment conduire ce dernier, le répartir...

Cette responsabilité joue aussi à l'égard de la vie de la communauté: sur le plan social,

culturel. Comment aider les membres du village à prendre part, initiative, action, à cette vie.

*Q.: Comment vois-tu l'identité de notre communauté, et la possibilité de nous améliorer. Nos points faibles...*

B.: Nous sommes une communauté de Juifs et d'Arabes. Nous avons choisi de vivre ensemble et nous voulons tout d'abord parvenir à une vie de coopération et de dialogue dans l'égalité, une vie qui tienne compte des volontés et des besoins de chacun, de chaque peuple. Je souhaite que nous dirigions effectivement notre communauté dans cet esprit.

En pratique nous traversons des situations ayant chacune son caractère propre. En ce moment, par exemple, nos recherches portent sur le plan économique: comment établir les salaires. Plusieurs chemins sont devant nous. Système compétitif? Chacun recevant un salaire correspondant à son niveau professionnel. Organisation solidaire? Chacun recevant selon ses besoins et travaillant selon ses possibilités. Nous cherchons ce qui sera le plus convenable à notre esprit, à notre développement. Nous devons prendre aussi plus de responsabilité en ce qui concerne la sécurité de chacun. L'avenir, la vieillesse...

Sur le *plan culturel*, je souhaite renouveler les liens qui soutiennent la vie de la communauté. Faire renaître la célébration de fêtes qui puissent nous réunir tous: St Sylvestre, Pourim par exemple.

J'aimerais que nous soulignions en commun des événements importants politiques, sociaux, certains anniversaires (les "dizaines" par exemple), créer une certaine tradition propre au village.. Que nous nous sentions plus solidaires sur le plan culturel, et sur le plan spirituel autour de Doumia.

La Paix... Dans l'euphorie créée par la "poignée de mains" du 13 Septembre dernier, je suis resté avec le sentiment que nous rencontrerions de très grandes difficultés sur cette nouvelle route, et

que probablement nous serions assez vite tentés par le découragement.

A mon avis Nevé Shalom/Waahat as-Salaam garde un rôle important: il reste un lieu d'espoir, celui de personnes croyant que "c'est possible". Nous connaissons par nous-mêmes les difficultés de vivre en commun et pourtant, dans la même mesure, nous avançons, croissons, et pour cela nous pouvons transmettre le message à une société plus large: oui, il y a une chance, une espérance, une possibilité, de vivre ensemble.

*Q.: En quoi les "événements" ont-ils influencé nos activités, notre vie?*

B.: J'aurais voulu que nous leur montrions plus d'intérêt, tous ensemble, en tant que communauté: que nous nous asseyions, en discussions... Nous avons voulu organiser des réunions. Cela ne s'est pas réalisé. Peut-être ne nous sentions-nous pas assez libres pour parler de nos espoirs, pour partager nos critiques. Peut-être tout cela est-il encore un peu confus: les choses marchent-elles comme nous l'attendions? Y a-t-il place pour l'espoir?

En même temps ces événements ont beaucoup *influencé notre action*. A l'école du village et à l'Ecole pour la Paix les enseignants, les éducateurs, les jeunes en parlent. Nous en tenons compte dans les sessions, dans l'organisation de nos activités. Nos programmes ont été modifiés pour s'adapter à l'actualité et aider les jeunes à s'exprimer à son sujet.

*Q.: Que dire à nos amis de l'extérieur? Certains demandent s'il est encore nécessaire de nous aider, si notre raison d'être perdure?*

B.: Nous continuons, hélas, à être très dépendants de leur aide, et pour bien des années à venir. Qu'ils soient persuadés que ce soutien est absolument vital pour nous. Devant nous reste une route longue et difficile, importante: être ce phare d'espoir montrant qu'il est possible de vivre en paix, ensemble. Je crois que beaucoup de gens, d'Israël et de Palestine,

voudront venir voir ici *comment* cela est possible.

*Q.: Es-tu en accord avec toi-même en vivant ici, en y ayant amené les enfants?*

B.: Il est difficile de vivre en communauté. D'un autre côté vivre seul n'est pas plus facile. La communauté répond aux besoins de l'homme, sa forme de vie me semble juste..

Cependant une communauté comme la nôtre comporte certainement, par le fait de nos différences, une difficulté particulière. Mais comment la voyons-nous? Si elle doit être pour toi une tragédie qui te détruira, il ne faut pas venir vivre ici. Si tu y trouves, au contraire, intérêt et enrichissement, car cela t'oblige à aider et à comprendre, cette vie peut devenir un monde de joie, pour toi et pour ceux qui t'entourent. Et à toi, cela t'ajoute beaucoup. Et si les palestiniens voient aussi cette relation comme un enrichissement, le résultat peut être excellent pour tous.

*Q.: Mais pourquoi tout cet effort? Tu serais peut-être plus tranquille dans ton kibboutz...*

B.: J'ai une vision personnelle du monde, très importante pour moi. Et, bien que ce soit difficile et peu sûr, j'ai l'occasion de la vivre, et d'essayer d'influencer et de faire progresser et moi-même et mon entourage qui vit dans cette direction

(Propos recueillis par Anne).

## L'Ecole du Village

Shérine, 13 ans et demi, palestinienne — Sagui, 13 ans, Ben, 14 ans, Touri, 13 ans, juifs tous les trois. Ils composent la classe "zaïn" (la 8e classe et la dernière de l'école, correspondant à la "4e", en France.)

Les trois premiers vivent à Nevé Shalom/Waahat as-Salaam, le quatrième vient du village juif de Nataf, près d'Abu Gosh.

A l'aide d'un questionnaire proposé par Eti, directrice et institutrice, ils nous transmettent leurs sentiments sur cette école pas comme les autres, et la façon dont ils réagissent aux événements actuels. Ecoutons-les...

— *Pourquoi les parents ont-ils voulu que tu apprennes à l'école de N.Sh./W.S.?*

\* Ils ont pensé qu'une partie de ce que je vis dans un village juif et arabe est d'étudier dans une école bi-nationale. (Sagui)

\* Pour que je puisse vivre et jouer avec l'autre peuple sans ressentir de différences entre Juifs et Arabes. (Ben)

\* Ils pensent que c'est la meilleure des écoles. Et aussi parce que Arabes et Juifs

y apprennent ensemble avec les mêmes droits pour chacun. (Shérine)

\* Ils ont pensé que cette école est particulière parce qu'elle est petite et charmante. (Touri)

— *Qu'y a-t-il, à ton avis, de particulier dans cette école?*

\* Nous apprenons, Juifs et Arabes ensemble, les coutumes et la langue de l'autre peuple. (Sagui)

\* Chaque peuple a la chance d'apprendre la langue de l'autre, et les Juifs et les Arabes étudient ensemble presque toutes les matières. (Ben)

\* Les Juifs et les Arabes étudient ensemble sans ressentir aucune différence entre eux. Tous les âges jouent ensemble et il n'y a pas beaucoup d'enfants. (Shérine)

\* Que des Juifs et des Arabes apprennent ensemble, c'est spécial, mais en particulier le petit nombre des enfants crée des liens plus étroits entre professeurs et élèves. (Touri)

— *Qu'aimes-tu surtout à l'école?*

\* Les heures de "travail libre", le "sujet personnel", le calcul. (Sagui)

\* La compagnie des camarades, le calcul, les langues, le sport, le "sujet personnel". (Ben)

\* Les amis. Je n'aime pas le fait que la journée est longue. (Shérine)

\* Le calcul, "le sujet personnel". (Touri)

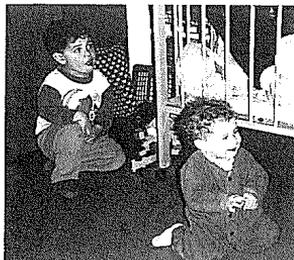
— *Comment se mesure-t-on à l'école avec le sujet juif-arabe?*

à la Crèche

Saïd — Rasha — Mahfouza — Tali



Saïd — Shir



Maï — Aviva — Keren





Sagui — Touri — Ben — Shérine

\* Nous nous mesurons chaque jour avec lui parce qu'il y a égalité entre nous et que nous apprenons et parlons les deux langues. Une fois par semaine nous discutons politique au cours "Actualia". Enfin, certains jours nous travaillons des sujets tels que l'Intifada, l'Indépendance. (Sagui)

\* A chaque fête qui symbolise la tradition ou l'histoire de l'un ou l'autre peuple, comme le jour de l'Indépendance (d'Israël) ou celui de l'anniversaire de l'Intifada, nous consacrons un jour entier à l'étude de l'évènement. Il y a aussi des cours comme "Actualia", tradition arabe, tradition juive. (Ben)

\* Au cours "Actualia" il y a parfois des avis contraires et nous discutons sur eux. (Shérine)

\* Au cours "Actualia", chaque semaine, nous parlons des évènements qui se sont passés dans la semaine, et nous discutons. Nous fêtons aussi les fêtes des Juifs et celles des Arabes. (Touri)

— *Que te fait le processus de paix entre les Juifs et les Arabes?*

\* J'en suis heureux et j'espère qu'il réussira pleinement. (Sagui)

\* Il me fait une bonne impression, qu'enfin il y ait une ouverture entre les peuples. J'espère très fort qu'il réussira et que les Israéliens signeront l'accord avec les Palestiniens. (Ben)

\* Il me donne un peu d'espoir pour la paix. (Shérine)

\* Je suis heureux et j'espère qu'il y aura un changement significatif dans les relations entre Israël et l'O.L.P. (Touri)

— *Recommandes-tu qu'il y ait d'autres écoles comme celle-ci dans le pays, et si oui comment?*

\* Je le souhaite à Acco, Ramlé, Jérusalem, Lod, Haïfa (villes peuplées d'Arabes et de Juifs). Pour que les élèves puissent connaître les fils de l'autre peuple, se réunir avec eux et apprendre leurs coutumes. Je pense que cela permettra

qu'il y ait beaucoup moins de racisme des deux côtés. (Sagui)

\* Oui, dans les grandes villes comme Jérusalem, Tel Aviv, Haïfa, Elat. Il faut qu'il y ait des professeurs et juifs et arabes. Que les élèves soient en nombre égal, Juifs et Arabes, dans les classes. Que chaque peuple, deux fois par semaines, étudie dans la deuxième langue. Qu'il y ait un directeur juif et un autre arabe. (Ben)

\* Oui, dans les villages assez grands, comme Tamra, Sahnin, Arad, Tira... et qu'y viennent les enfants de la région. (Shérine)

\* A mon avis, dans les villages arabes de telles écoles ne feront pas de mal, mais pas dans les grandes villes, car une école comme ça n'est agréable que si elle est petite. (Touri)

— *Quelles sont les craintes de devoir aller dans une autre école, l'année prochaine?*

\* J'espère que j'y aurai de nombreux camarades. (Sagui)

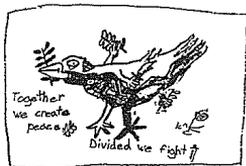
\* Je crains d'apprendre avec des enfants dont je n'ai aucune idée. (Ben)

\* Je crains qu'il n'y ait pas une bonne relation entre les élèves, et de ne pas avoir de vraies bonnes amies. (Shérine)

\* Je n'ai pas de craintes car je suis déjà allé dans une école "ordinaire". (Touri)

"Travail libre"





— Crois-tu qu'une école comme la tienne a un rôle dans l'avancement de la paix?

\* Je pense que notre école doit servir d'exemple aux écoles qui s'ouvriront après le processus de paix, et je pense qu'elle est la preuve qu'il est possible d'ouvrir une école où les deux peuples étudieront dans l'égalité. (Sagui)

\* Non. (Ben)

\* A mon avis elle donne un bon exemple, et elle apporte un espoir pour la paix. (Shérine)

\* Une seule école n'a aucune influence, mais s'il y en avait beaucoup cela influencerait. (Tourî)

N.B. "Actualia": chaque semaine, pendant une heure les aînés se réunissent avec un de leurs instituteurs, tour à tour arabe ou juif. Ils apportent leurs questions, de tous ordres, et en discutent librement.

Le "travail libre" a lieu deux fois par semaine. Les élèves choisissent l'activité ou la lecture qui leur plaît.

Le "sujet personnel" est un sujet choisi par l'élève au début de l'année. Il s'y consacre seul, faisant appel à ceux qu'il juge pouvoir l'aider.

La "Lettre de la Colline" No. 17 a consacré un long article illustré à cette école, avec une interview d'Eti et d'Anouar qui en sont les directeurs. Vous pourriez la demander à l'Association des Amis de N.Sh./W.S. de votre pays.

L'école reçoit cette année 70 élèves, dont 50 venant de l'extérieur du village, et a ouvert sa 8e classe qui clôt le cycle primaire. Vingt petits, de 3 à 5 ans et demi, fréquentent le Jardin d'Enfants.

La Crèche accueille 6 bébés de zéro à trois ans.

# L'ECOLE POUR LA PAIX

## Cinq mois après...

L'événement du 13 Septembre 1993 a eu, évidemment, un fort impact sur l'Ecole pour la Paix (E.P.).

La reconnaissance du peuple palestinien comme occupant légitime d'une partie de cette terre a eu, de part et d'autre, une influence énorme sur l'affirmation des différentes identités. Et l'E.P. est essentiellement un lieu de rencontre, de reconnaissance et d'affirmation de ces identités.

Les éducateurs-moderateurs, et les participants — élèves juifs et palestiniens d'Israël, enseignants, étudiants, éducateurs — l'ont ressenti comme une affirmation et une confirmation de leur action.

Enfin la relation avec la population des territoires occupés (T.O.) a brusquement pris un nouvel aspect: possibilité de rencontres plus nombreuses dans un climat de mutuelle reconnaissance.

## Rencontre avec les jeunes palestiniens des territoires occupés

Depuis l'été 92 l'Ecole pour la Paix a été plusieurs fois sollicitée pour encadrer des rencontres entre Palestiniens des T.O. et Israéliens. Comme nous l'avons rapporté

dans la Lettre de la Colline précédente, une première réunion a eu lieu à Nevé Shalom en septembre 1992, à l'initiative du mouvement "la Paix maintenant" et d'une école de Ramallah.

En juin 93, à la demande d'un groupement d'étudiants américains, des adolescents, Arabes palestiniens des T.O., Israéliens juifs, et Américains juifs et chrétiens, ont passé ensemble une semaine entière à Nevé Shalom.

La dynamique de cette rencontre a été intéressante et nouvelle pour les éducateurs de l'E.P.: Daniella et Abed, qui remplissaient le rôle de modérateurs. Les Américains se sont montrés très proches des Arabes sur le plan humain, tandis que Juifs et Arabes se retrouvaient unis sur le plan culturel. D'autre part le rôle de l'Amérique dans le conflit actuel n'a laissé personne indifférent...

Au cours du stage s'est opéré un revirement curieux: les Américains ayant adopté un rôle moralisateur et voulant enseigner ce qui est "bon" et ce qui est "mauvais", les Arabes et les Juifs s'unirent pour protester; "Vous ne comprenez rien à nos problèmes!" Tous ont, en fin de compte, montré le désir de continuer la rencontre... en Amérique,

où il est question que Palestiniens et Israéliens soient invités!

De nombreuses visites intéressantes ont été organisées: familles, écoles, territoires occupés, camp de réfugiés, Jérusalem, l'Institut de Réhovot.

En juillet 93 a eu lieu une rencontre de deux jours, à N.Sh., entre jeunes, Palestiniens et Juifs israéliens, demandée d'un côté par un groupement de Palestiniens, "les jeunes faucons", et de l'autre par des membres de deux partis politiques israéliens "Meretz" (Energie) et "Avoda" (Travail).

Un long temps a été consacré à faire connaissance. Puis il y eut une longue discussion politique. Celle-ci a été rude et difficile, mais réalisant le but de pouvoir parler, s'exprimer, ...et rester amis. Le stage s'est terminé sur une analyse du comportement du groupe et de soi-même: "ce qui nous a déçu, contrarié; ce qui nous a rendu heureux...".

Actuellement se met en place un *nouveau projet*; "Stage de formation d'éducateurs pour l'avancement des chances de paix". S'adressant à des éducateurs "sur le terrain", ayant déjà une expérience de groupe, il a l'originalité de réunir des Israéliens, et des Arabes des T.O.

Ce projet a été demandé par les Palestiniens eux-mêmes et pris en main par Abed, membre du village depuis 1979 et ayant une longue expérience d'éducateur à l'E.P.

Est prévu un cours continu de six mois pendant l'année scolaire, selon une formule nouvelle: après une initiation aux méthodes de l'E.P., les participants décideront eux-mêmes leurs programmes de travail.

Cette nouvelle activité se réalise avec la participation de mouvements des T.O.: "Fida" de Ramallah, l'université de Bethléem, le Centre Palestinien pour les

études de non-violence. Les organisations palestiniennes organiseront les groupes de participants arabes et l'E.P. ceux de participants juifs.

*Le projet pourra être exécuté si nous réussissons à trouver les fonds qui lui sont nécessaires.*

\* *Les sessions de rencontre entre adolescents juifs et palestiniens d'Israël se sont vues réclamées avec instance. Leur nombre s'en est multiplié. Pendant cette année scolaire 93-94 ces stages de deux à quatre jours ont lieu toutes les deux semaines, comptant chacun 45 à 60 participants.*

\* *Le Cours pour Enseignants juifs et palestiniens israéliens, dirigé par Iyas, a lieu une fois par semaine et a pour but de former les participants à se mesurer dans leurs classes avec le problème du conflit (adolescence — identité — éducation politique — stéréotypes etc...)*

\* *Pour la troisième année le cours de formation de modérateurs de groupes (juifs et palestiniens), déjà exposé dans les L.C. 17 et 18, s'est déroulé avec grand succès en 1993.*

Les participants sont des étudiants ayant terminé leurs études et cherchant une profession dans le domaine éducatif. Il a lieu en général une fois par mois de mai à novembre.

Les autres activités connues des lecteurs de la L.C. continuent sous leur forme habituelle, tout en s'adaptant à une réalité elle-même en changement.

#### *\* Quelques chiffres*

De fin septembre à fin décembre 1993 ont eu lieu:

— 7 cours universitaires de 10 participants chacun: 5 Juifs et 5 Palestiniens.

— 11 cours pour enseignants, de 13 participants: 8 Juifs et 5 Palestiniens.

— 7 sessions pour adolescents: rencontres de 11 écoles (deux par deux), et de 339 jeunes Palestiniens et Juifs, tous israéliens.

#### *\* Cours d'été pour étrangers*

Du 10 au 14 juillet, l'Ecole pour la Paix offre, à Nevé Shalom/Waahat as-Salaam, un cours de cinq jours, en anglais, spécialement destiné aux personnes intéressées ou travaillant à la *résolution des conflits*. Les participants seront au nombre de 24 et viendront de différentes parties du monde.

Ce cours sera dirigé par quatre modérateurs de l'E.P. et mené selon son expérience et ses méthodes, et il comprendra ateliers et conférences ainsi que des tournées sur le terrain dans le contexte du conflit juif-palestinien.

Pour tous renseignements prière de s'adresser à: Abdessalam Najjar et Daniela Ketaïn — "Summer course in english" — à Nevé Shalom.



#### *Avec NAVA...*

Nava est membre du village, où elle est arrivée, avec son mari *Kobi*, dès 1979, attendant son fils *Nir*, le premier enfant né sur la colline... et sont venus le rejoindre *Ori* (9 ans ½) et *Tali* (2 ans).

C'est elle, alors licenciée en Education, qui avec Abed, a décidé la création de l'"Ecole pour la Paix" à laquelle les "anciens" avaient rêvé dès le premier jour.

C'est elle qui a réussi à organiser une équipe d'éducateurs, arabes et juifs, qui ont commencé, dès 1979, les activités de rencontre entre jeunes du pays et

ont réussi à les développer de façon si remarquable. Notons en passant qu'aujourd'hui plus de quinze mille jeunes arabes et juifs du pays se sont rencontrés à l'E.P.

C'est elle encore qui depuis trois ans — tout en continuant à travailler comme éducatrice-modératrice dans les sessions d'adolescents — a créé et réalisé la mise en place du *Cours pour éducateurs de groupe*, et du *Cours expérimental sur le conflit*, ce dernier dans le cadre de l'université de Tel Aviv. Elle y travaille en collaboration avec Rabah, éducateur arabe venant de l'extérieur, (il n'est pas membre du village).

Nous avons déjà parlé de ces deux initiatives dans les Lettres précédentes. Aujourd'hui nous avons voulu interroger Nava et lui demander d'analyser la dynamique qui se déroule entre les participants de ce deuxième cours, désormais universitaire.

*Question: Nava, peux-tu donner ton appréciation et ton sentiment, sur les positions et les réactions des étudiants, juifs et arabes, qui font partie du "Cours expérimental", cette année justement, à la suite de l'évènement de Septembre?*

Nava: Quatorze étudiants, moitié juifs (psychologie, sociologie), moitié arabes (travail social, ergo-thérapie), le plus grand nombre licenciés au premier degré, se rencontrent chaque semaine, ceci pour la troisième année universitaire consécutive. Cette activité est maintenant inscrite de façon officielle au département de psychologie.

L'année dernière la dynamique a été très forte. Au sortir du cours beaucoup de participants se sont engagés dans des activités de formation d'éducateurs et ils cherchent presque tous un travail professionnel dans cette direction. *Cette*

*Cette année* le nouveau groupe se présente de façon fort différente. Les discussions sont très influencées par les évènements récents et la question centrale se pose à

propos de l'identité de chacun: "Qu'allons-nous devenir, nous Juifs et Arabes, en Israël".

*Q.: Les étudiants, arabes ou juifs, sont-ils unis entre eux autour des mêmes idées et opinions?*

N.: Oui. C'est une part du processus de groupe quand il s'agit d'un conflit. En fait les deux groupes se renforcent, chacun en face de l'autre. Les Arabes montrent davantage des sentiments de discrimination, de frustration. Les Juifs, de leur côté, s'unissent se sentant menacés.

*Q.: Les Arabes sont-ils inquiets devant l'avenir?*

N.: Oui, très. Un état palestinien va naître, l'occupation va cesser. Mais en Israël rien n'est changé. Il y a de difficiles problèmes entre Arabes et Juifs d'Israël. Les Arabes veulent être partie de l'Etat, exercer complètement leurs droits de citoyens. Pour la plupart des Juifs l'Etat est tout d'abord un état juif. Dès les conversations de Madrid nous avons commencé à constater ce changement chez les Arabes, cette inquiétude. Il n'est pas question pour eux d'abandonner

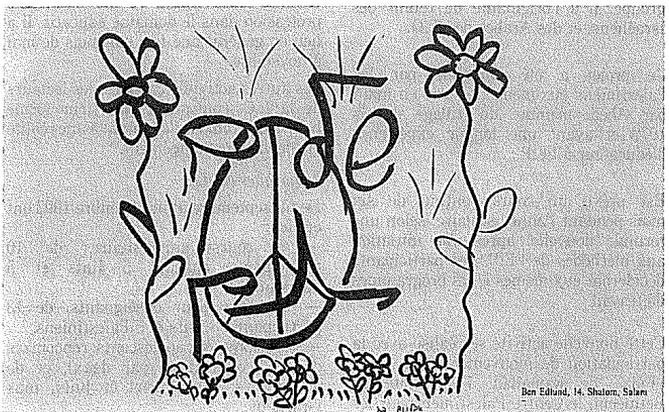
Israël: C'est leur pays, ils y sont nés ainsi que leurs parents. La question: "Irez-vous vivre en Palestine?" les blesse profondément. Elle est assimilée par eux à l'idée de "transfert".

Les Juifs vivent cela autrement. Si Israël a été créé pour les Juifs, ils veulent cependant que leur pays soit réellement démocratique et pour eux le problème des Arabes reste entier. C'est un sujet qui tracasse le groupe et qui a pris beaucoup de relief avec les récents évènements.

Beaucoup d'autres sujets surgissent aussi. "Majorité et minorité. Relation de pouvoir: qui domine? qui décide des situations?". Depuis des années nous suivons ces sujets. Mais il peut se produire des changements dans les rapports de force. On peut aussi arriver à un rapport empreint de plus d'égalité. Les Arabes posent des questions difficiles que les Juifs ne veulent pas toujours entendre.

Au début les Arabes se montraient plus timides. Puis s'est produit un changement. Il est fort intéressant de suivre cette évolution, pourquoi et comment cela se produit.

La plus grande part du dialogue est conduite par ceux qui montrent de la force et, de l'avis de tous, cela libère...



Q.: Quelle est la participation des professeurs de l'Université qui collaborent à ce séminaire?

N.: Ils se montrent très impliqués dans le projet et mettent toujours en relation ce qui se passe dans le groupe avec la situation politique. Ceci crée une forte dynamique, très inscrite dans le réel. Tout d'abord "regardants", pendant la première phase du séminaire, ils transcrivent leurs observations et les font coïncider avec la théorie qu'ils enseignent au deuxième trimestre, ainsi qu'à la période analytique de la troisième partie.

Q.: Comment vois-tu le positif de ce travail?

N.: Les partenaires apprennent qu'ils ne sont pas exceptionnels mais qu'ils ont les réactions et les sentiments de leur milieu. Ils découvrent leur possibilité d'agir, mais aussi leur capacité d'opprimer.

Dans la mesure où tu te reconnais semblable aux autres, tu deviens capable de les influencer. L'important c'est d'apprendre ce qui se passe dans la dynamique qui caractérise le conflit, voir que l'on est partie de cette dynamique, et prendre ses responsabilités.

(propos recueillis par Anne)

"Une chose est certaine: le sort d'Israël est rivé à celui des Palestiniens. Les deux peuples peuvent se détester, ils n'en sont pas moins liés l'un à l'autre comme des frères siamois. Le bonheur de l'un ne peut s'édifier sur le malheur de l'autre; ils sont condamnés à prospérer ensemble, ou ensemble à sombrer. Ce n'est pas (uniquement) une question de morale, il y va de leur survie. Et le conflit qui les oppose n'est pas la guerre du Juste contre le Méchant — ce sont deux droits qui s'affrontent sur cette terre, seuls les aveugles ne s'en aperçoivent pas."

Eli Barnavi —  
Histoire Moderne d'Israël  
(ed. Flammarion, 1988)

## DOUMIA

«Pour Toi le Silence (Doumia) est louange...» Ps. 115

Cette journée a été entièrement consacrée à l'Islam dans notre temps et à l'Islam en Israël, au cours de trois conférences et avec la participation des auditeurs.

En premier lieu, parlant de l'Islam en général, notre ami Mohamed HOURANI, enseignant à l'École Normale de Beit Hakerem de Jérusalem, a dénoncé des erreurs courantes:

— les musulmans ne sont pas, et de loin, tous des Arabes;

— l'Islam a pris aujourd'hui, à travers les médias, une image négative, identifiée avec les princes du pétrole et des pétrodollars, et avec les extrémismes religieux.

Il existe aussi un Islam tolérant et on le voit dans la première période de Mohamed à la Mecque, et à l'âge d'or du 14<sup>e</sup> siècle qui avait décrété la "Houdna" (grève des armes, perpétuelle et générale, entre l'Islam et le monde).

Pour M. Hourani dialogue et coexistence peuvent être établis selon la loi islamique si les gens de la loi en reconnaissent la nécessité. Depuis deux cents ans l'Islam a su aussi se montrer ouvert au monde moderne. Le temps est arrivé des réformes et des corrections de la loi, et d'examiner même une possibilité de séparation entre la religion et l'état. Il faut cesser d'exploiter la religion à des fins politiques.

\*\*\*\*\*

Avec Madame Tarid SHEVITA, active depuis longtemps dans des cercles de femmes palestiniennes de la région de Hadéra, nous a été présenté l'un des visages de la femme moderne dans l'Islam d'Israël.

Tout en reconnaissant les améliorations apportées par l'Islam dans la condition de la femme, elle a dénoncé une société patriarcale islamique qui l'a maintenue



Rashan, 9 ans: deux drapeaux et un sourire

au dernier rang quant à son statut et ses droits, et complètement dépendante de son mari, en particulier dans la période Ottomane.

Elle a loué l'amélioration apportée par Israël: interdiction de la polygamie, relèvement de l'âge du mariage à 17 ans, obligation scolaire. Mais la pression sociale et familiale reste lourde. La conférencière a dénoncé le Mouvement Islamique qui impose une séparation entre hommes et femmes et empêche ses dernières d'intervenir dans la vie politique.

"Les femmes "libres" ne sont pas des hérétiques. Elles cherchent à respecter la tradition en s'adaptant à l'époque actuelle".

\*\*\*\*\*

L'après-midi, le Cheïkh Abdallah DARVISH, de Kfar Kassem, fondateur du Mouvement Islamique, et considéré comme leader spirituel, a affirmé le caractère démocratique de l'Islam, selon tous les sages de la loi islamique.

Le Coran, parole de Dieu, est la source de la constitution de l'état musulman, et le pouvoir appartient au peuple. Khomeini et les chiïtes ne représentent pas l'Islam et le plus grand nombre des Musulmans sont sunnites. Les Juifs et les Chrétiens ont joui de droits nombreux dans les états musulmans. Les mouvements islamiques ont recourus à la violence quand ils n'ont pas le choix, mais ils ont de bonnes relations avec leurs voisins.

Le Mouvement Islamique en Israël suit des voies démocratiques, en faveur du dialogue et du processus de paix, et contre

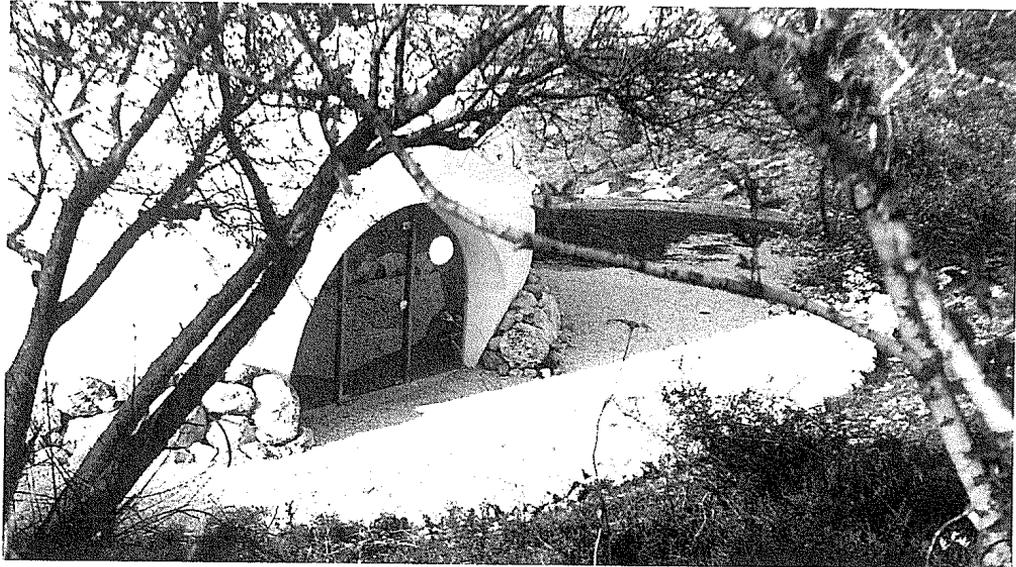
la violence. Il ne doit pas suivre le chemin du Hamas, mais celui-ci agit comme il le fait parce qu'il n'a pas d'autres moyens d'exercer son influence. L'O.L.P. et le Hamas doivent s'unir et, la paix une fois obtenue, le peuple palestinien décidera démocratiquement la forme du pouvoir.

Quant aux femmes, beaucoup d'entre elles votent pour le Mouvement Islamique, et plusieurs y remplissent des fonctions importantes. Les reproches adressés contre le Mouvement à ce sujet sont sans fondement.

Le Cheïkh appela les participants, juifs et arabes, à agir ensemble pour l'amélioration des relations entre les fils des religions et des peuples dans ce pays.

Ces paroles ont été reçues dans une atmosphère tendue et de nombreuses

*Doumia*



interventions, venant aussi de participants arabes. Beaucoup lui ont demandé si ses paroles correspondaient à ce qu'il disait en arabe, et aux membres de son mouvement.

Toutes ses "prêches" dans la mosquée, a répondu le Cheikh, sont enregistrées et il est possible de vérifier l'authenticité de ses paroles.

(selon le résumé établi par Joseph Emmanuel — Le texte complet est traduit en français et à la disposition de ceux qui le demanderont.)

\*\*\*\*\*

En Décembre dernier a eu lieu le premier séminaire de réflexion de "Doumia" de l'année 93-94.

Il a été centré sur le personnage remarquable de Yanoush Kordjack, Juif polonais, écrivain et éducateur renommé, pris en exemple en mains endroits, en particulier pour son travail dans une éducation à la paix et à la coexistence. Est-il besoin de rappeler que Yanoush Kordjack, qui continuait à diriger un internat d'enfants dans les [redacted] conditions du ghetto de Varsovie, tint à accompagner ces derniers quand ils furent déportés au camp de la mort à Treblinka.

Le séminaire de "Doumia" a réuni des enseignants de l'Ecole Normale "David Yelin" de Beit Hakerem à Jérusalem, où étudient ensemble Juifs et Arabes, futurs enseignants, et les directeurs-enseignants de l'école du village de Nevé Shalom/Waahat as-Salaam.

A l'Ecole "David Yelin" se tient le projet pour le développement de l'héritage de Kordjack. Son directeur, en une première conférence, nous a présenté la personnalité et l'œuvre de cet éducateur hors-pair.

Enseignants et étudiants de l'école normale D. Yelin, exposèrent leur activité à l'intérieur de ce projet: travail théorique et interventions de couples "mixtes" d'étudiants (Juifs et Palestiniens) dans les

écoles primaires et les jardins d'enfants de leur région, afin de provoquer contacts et prises de conscience entre jeunes Juifs et Arabes.

Beaucoup de gens qui travaillent dans l'éducation pour la paix voient en Kordjack un guide et veulent apprendre de lui. C'est pour cela qu'existe le projet exposé plus haut.

L'après-midi les deux directeurs-enseignants de l'école de N.Sh./W.S., Eti et Anouar ont, à leur tour, exposé leur système éducatif, leurs travaux et ceux de leurs élèves.

Le directeur de l'Association Kordjack exprima sa vive appréciation de l'école de Nevé Shalom et de sa recherche pour résoudre les problèmes créés par l'éducation de Juifs et Arabes ensemble.

\*\*\*\*\*

"Nous sommes frères, fils d'une même terre. Derrière nous des générations ont eu le même destin, pour le meilleur et pour le pire. Et la route commune est longue. Le même soleil nous éclaire. La même grêle détruit nos champs, et la même terre recouvre les os de nos ancêtres. Nous avons connu plus d'affliction que de joie, plus de larmes que de sourires. Et ceci n'est pas de votre faute, ni de la nôtre. Venez, nous agissons ensemble. Venez, nous compatirons. Peut-être un sort meilleur nous éclairera. Nous panserons vos blessures et vous panserez les nôtres. Un feu commun s'enflammera et, à sa lumière, nous ouvrirons nos esprits. Le mal, nous le destinerons au feu, et le bien, sublime et noble, à notre trésor commun."

Yanoush KORDJACK

### *Pouvoir par la force ou Solidarité et Coopération*

Deux positions qui s'affrontent et dans notre vie personnelle et dans celle de la société. Sujet de recherche et de réflexion adopté cette année par le cercle "Doumia". Comment prendre conscience de l'existence de ces deux attitudes! Leur signification et leur importance sur le plan de nos valeurs en général et en particulier dans le domaine de l'éducation.

L'exercice de la force est souvent considéré comme le seul chemin pouvant obtenir la résolution des problèmes dans toutes les situations (la Force et le Droit). La vie est conçue comme un conflit permanent entre le fort et le faible: il faut être le plus fort possible et amener le prochain à une situation de faiblesse maximum afin de le réduire sinon le supprimer.

La solidarité, au contraire, repose sur la prise en considération de chaque personne, même si elle est faible, et croit que cette attitude est la seule utilisable. Elle s'exerce sur la recherche persévérante de chemins qui permettent la compréhension mutuelle et la coexistence, le principe de base étant: "ce que tu fais pour toi-même ne le fais pas à ton prochain".

Nous nous proposons d'examiner l'existence de ces deux positions: dans quelle mesure les adoptons-nous, l'une ou l'autre? Où se trouve le véritable chemin pour résoudre des situations et des problèmes qui sont les nôtres à nous ici dans ce pays? Ceci à travers des séminaires qui aborderont les sujets suivants: *Pouvoir par la force ou Solidarité et Coopération* dans:

- la nature
- la société, juive et arabe
- l'histoire et les relations, juives et arabes
- la Politique
- le comportement des religions
- l'éducation.

Un premier séminaire a eu lieu en janvier 94. Ce sujet a été abordé de façon

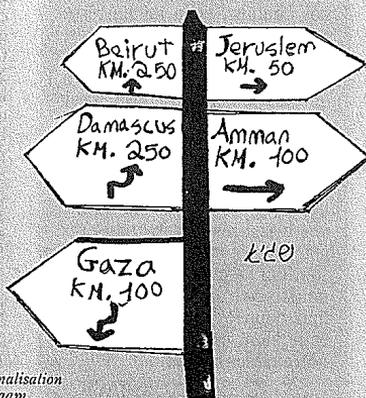
générale avec le Docteur Oleg Natser psychologue en éducation et le Docteur Rahel Bat-Adam, fondatrice du mouvement "Shoutafout" (Coopération). Nous avons terminé cette journée en plantant ensemble des arbres à "Doumia", l'espace de silence, car nous fêtons justement "Tou Bishvath", le Nouvel An des arbres.

### *Dernière heure*

Le massacre de Hébron a eu lieu le jour de la fête de Pourim à laquelle se préparaient joyeusement les membres du village. Tout fut bien sûr annulé. Un grand nombre d'entre-nous est allé immédiatement participer à une manifestation qui s'est déroulée devant le bureau du gouvernement. Au cours d'une réunion spéciale les compagnons décidèrent, entre autres, d'aller donner leur sang pour l'un des hôpitaux palestiniens qui recevait les blessés.

Au moment où nous mettons en page nous apprenons le terrible massacre de Hébron. Par son gouvernement, par son Président, par tant de voix, laïques et religieuses, s'élevant de tous côtés, le pays a exprimé son horreur et sa douleur.

A Nevé Shalom/Waahat as-Salaam, et plus que jamais, nous nous sentons unis avec tous les hommes de bonne volonté, de Palestine et d'Israël, pour l'obtention rapide de décisions et de solutions qui bâtiront une Paix juste et durable, à l'abri des extrémismes de tous ordres qui la menacent chaque jour.



*Sagui, 14 ans, imagine une nouvelle signalisation à partir de Nevé Shalom/Waahat as-Salaam*

## ANTENNES

La dernière Lettre de la Colline (18) a mis nos amis lecteurs au courant de l'existence d'"antennes": points de sensibilisation à l'existence de Nevé Shalom, qui aident l'Association de Boulogne à fonctionner "sur le terrain", sans que leur soit imposée aucune charge administrative.

Pour plus de renseignements prendre contact avec Boulogne ou avec Anne à Jérusalem.

Six antennes existent déjà: à Bayonne, Clermont-Ferrand, Dunkerque, Grenoble, Marseille et Nantes, auxquelles vient s'ajouter:

MELUN (77000) avec Françoise Pardo, 84, rue Honoré Daumier — La Rochette.

\*\*\*

## VOYAGE EN FRANCE

Bruno et Anne se trouvaient en France de fin Octobre à mi-Décembre.

*L'antenne de Marseille*, avec Chantal de Clock et son habituelle et efficace célérité, a eu vite fait d'organiser contacts et causerie: réunion aux Bourely, Radio Juive à deux reprises, et Radio Dialogue — particulièrement heureuses de recevoir Bruno. Intervention à la synagogue libérale, rencontres amicales.

Pour Anne, des conférences ont eu lieu à *Cluny*, par l'intermédiaire de la Maison sur le Monde de Mazille, à *Versailles*: à l'Ecole Ste-Geneviève (préparatoire aux Grandes Ecoles), à *Nantes*.

*L'antenne de Clermont-Ferrand*, avec Pierre Weil, son équipe et leur fraternel accueil, a organisé conférence, dîner-rencontre, contacts avec la presse.

A *Paris* interventions à la synagogue du rabbin Héron Krygier au Trocadéro et à celle du rabbin Fahri, rue Cavaillet, toutes deux, en fin de prière du Shabbath, dans une atmosphère particulièrement ouverte et chaleureuse.

A *Grandbourg*, grâce à Jeanne Favrat, réunion fort sympathique avec deux classes du collège.

A *Melun*, à l'initiative de Françoise Pardo, une causerie et des échanges intéressants. Hélas, une gelée soudaine s'étant abattue sur la région, rares furent les courageux qui osèrent l'affronter pour nous rejoindre.

Enfin, encore à *Paris*, Bruno et Anne furent invités à Radio Juive "Communauté", avec Emmanuel Kessler, ainsi qu'au Cercle Bernard Lazare (section étudiante), avec Olivier Sayadi.

S'ajoutèrent, pour Anne, des rencontres chaleureuses et fort intéressantes avec plusieurs personnes des communautés juives de Paris. Nous avons été heureux de nous rendre compte combien l'initiative de Nevé Shalom était accueillie avec compréhension et espérance.

## RELATIONS AVEC L'EXTERIEUR

Le 3 février, le *Cardinal Carlo Martini*, qui connaît Bruno, est venu visiter N.Sh./W.S. avec 40 diacres de son séminaire diocésain.

Le *Cardinal Martini*, archevêque de Milan, manifeste dans le gouvernement de son diocèse, l'enseignement donné dans son séminaire et ses écrits, une remarquable ouverture à tous les aspects de la réalité juive. Il s'intéresse beaucoup à Nevé Shalom/Waahat as-Salaam, dont les différentes activités lui ont été présentées par Bruno, Abed et Eti.

\*\*\*

### *Du pays des Pharaons...*

"J'ai vu de mes propres yeux la coexistence et la paix entre Juifs et Arabes en Israël. Cela signifie qu'il peut exister une vraie paix entre les états arabes et Israël, puisque la paix entre Juifs et Arabes est possible... Je crois que ceux qui ont conçu et développé cet endroit très beau ont travaillé pour la paix dans cette région.

Dieu fasse que je revienne à Nevé Shalom/Waahat as-Salaam l'an prochain, ensemble avec les ambassadeurs de Syrie,

du Liban, de la Jordanie et de la Palestine..."

Voici ce qu'a écrit dans notre Livre d'Or l'Ambassadeur d'Egypte en Israël, Monsieur Mohamed BASSIOUNY, quand il est venu visiter notre village le 20 octobre dernier, accompagné de l'attaché culturel M. Mahmoud HASSANEIN.

Tant à l'E.P. qu'à l'école du village il fut reçu dans l'amitié et l'enthousiasme, en particulier par les jeunes élèves de l'école brandissant des fleurs et des drapeaux



*L'ambassadeur et les enfants*

qu'ils avaient confectionnés et criant "Shalom...Salam...".

Durant sa visite l'Ambassadeur s'est entretenu avec les directeurs de l'École pour la Paix et de l'école du village, ainsi qu'avec d'autres membres de la communauté qui l'informèrent sur nos différentes activités et sur nos plans et espoirs pour le futur.

\*\*\*

### *Scouts...toujours!*

Notre fidèle ami, Christophe Dufour, aumônier général des Scouts de France, est venu, une fois de plus, nous rendre

visite avec les "pionniers" du camp itinérant qu'il organise régulièrement en Israël. Pendant trois semaines ces jeunes apprennent à connaître le pays en groupes qui réalisent aussi de courts séjours de travail dans des lieux différents, arabes et juifs.

Ce camp s'est terminé à N.Sh./W.S. le 5 août 1993; présentation mutuelle, contacts avec Bruno et Anne et des représentants de certaines branches de nos activités. Instant de silence prolongé à Doumia, avec distribution à chacun d'une "colombe de la Paix". "Partage du pain" (repas à l'auberge de la jeunesse).

Cette étape vécue chez nous par 90

garçons et filles, de différents coins de France, leur entente, leur joie de vivre, leur ouverture à notre réalisation, tout cela a créé entre nous des liens d'amitié vraie.

\* *Ont voyagé à l'étranger*, depuis Août 93 dernier, pour des rencontres et des conférences: Ety et Abed accompagnant 8 des aînés de l'école du village, invités par la municipalité de NOVELLA en Italie. Evi et Iyas en Suisse. Michal et Rabah, avec un groupe de jeunes de l'E.P., en Allemagne, pour le camp international annuel organisé dans ce pays.

## BREVES

\* Nous sommes heureux d'annoncer la parution d'un livre de poésies — en hébreu!

*"Sur une pierre au bord du chemin"*

écrit par Danielle Kitain, membre de N.Sh./W.S. depuis 9 ans, mère de quatre enfants, éducatrice à l'E.P., dont l'œuvre a été choisie pour l'obtention d'une bourse d'encouragement aux jeunes écrivains.

Recueil de courtes poésies, simples et sensibles, que seront heureux de lire nos amis hébraïsants.

\* Merci de penser à votre "participation volontaire annuelle" (50F ou plus ou moins) qui nous permet de distribuer à tous la L.C. et de la diffuser.

\* Merci surtout à vous qui par vos dons, nous aidez à continuer notre tâche.

Nous nous permettons de vous signaler la nécessité, grave et urgente, de maintenir le rythme de l'école du village, unique dans le pays, et d'augmenter le nombre de ses élèves.

Pour elle des dons très généreux nous sont parvenus, mais nous avons encore tant à faire et ne recevons jusqu'à maintenant aucun soutien financier du gouvernement.

## *Cinq mois après... et maintenant ?*

"Il sera plus facile pour moi de vivre avec des Juifs quand existeront deux états l'un près de l'autre. Quant à moi je reste en Israël, là où je suis née, ce que je considère comme mon pays, mais dans le désir qu'il y ait une égalité vraie entre nous, Arabes et Juifs.

Il y aura toujours une part de conflit entre des personnes, des peuples, des religions différents: un lieu comme Nevé Shalom/Waahat as-Salaam est alors très important. Il est signe de paix. Mais il nous reste beaucoup à faire..."

(Rita — palestinienne)

"Maintenant que se dessine la paix des politiciens notre travail est de continuer à éduquer, et nous-mêmes et les autres, à vivre selon ces décisions. Elles n'atteignent pas seulement les états, mais

aussi les personnes: là est la signification de Nevé Shalom/Waahat as-Salaam."

(Etan — juif)

"Cet évènement? Il a augmenté notre travail de 50%! Les gens sont davantage préparés à parler... Ce début d'accord a donné légitimation à tous ceux qui travaillent pour la Paix."

(Iyas — palestinien, directeur de l'E.P.)

"Jusqu'ici, à Nevé Shalom, chacun, Juif et Arabe, pouvait parfois se sentir — se croire resenti — traître à son propre peuple. Cet évènement nous a donné raison. Maintenant commence vraiment notre travail. Nevé Shalom a précédé le temps... Maintenant que les personnes sont prêtes à parler il est vraiment possible de faire notre travail." (Daphna — juive)

"Nevé Shalom aujourd'hui? pour aider le processus de paix à faire un pas de plus

en avant..."

(Ahmed — palestinien, éducateur à l'E.P.)

"Quand le gouvernement et nous-mêmes serons libérés de tous ces problèmes brûlants touchant la sécurité, nous pourrons alors travailler davantage à la question centrale qui est notre raison d'exister ici, à Nevé Shalom/Waahat as-Salaam: celle de parvenir à plus d'égalité entre Juifs et Palestiniens en Israël."

(Michal — juive, modératrice à l'E.P.)

"Malgré l'évènement du 13 Septembre le sentiment intérieur profond des Arabes et des Juifs est que la paix n'est pas encore là. Il faut parler, s'asseoir ensemble, se rapprocher... A Nevé Shalom je ne ressens aucune différence entre nous et les Juifs; j'y trouve les mêmes conditions de vie pour mes enfants, à l'école, au jardin d'enfants. Nevé Shalom est important et nécessaire."

(Noha — palestinienne)

---

## A NOS AMIS DE L'ETRANGER

---

La branche "touristique" qui anime l'hôtellerie annonce la création d'activités nouvelles: développement de l'idée lancée dans la Lettre de la Colline no15, en Janvier 1991. Nous avions alors proposé "Un voyage pour la Paix".

Nous sommes à même, non seulement de vous recevoir très confortablement (beaucoup le savent déjà!), mais aussi de vous offrir des programmes d'activités multiples couvrant une demi à plusieurs journées: non seulement visite expliquée du village avec conférence, mais aussi ateliers spéciaux animés par des membres de l'E.P. permettant aux visiteurs de prendre une connaissance de

la situation au Moyen Orient et du conflit juif-palestinien.

Ces activités peuvent être partie de votre séjour en Israël: demandez à votre agence de prendre contact avec nous.

Sur votre demande vous recevrez des feuilles explicatives qui vous permettront de prendre plus judicieusement votre décision.

Bon courage, et peut-être à bientôt!

Si vous voulez organiser avec nous votre séjour, parlez-nous-en. Nous pourrons vous aider dans votre projet. Nous pourrons vous proposer les nôtres.

### *Etre volontaire à*

### *Nevé Shalom/Waahat as-Salaam*

Actuellement, six volontaires nous apportent leur aide amicale et efficace.

Si vous désirez partager leur sort — quand une place est vacante — sachez que:

- votre demande doit être adressée *personnellement* au:

"Service des volontaires"

- vous devez parler un peu d'anglais, ou l'hébreu ou l'arabe c'est encore mieux!  
- nous souhaitons que vous puissiez rester pendant une période de six mois ou davantage.



#### A NOS AMIS DE FRANCE

Tous les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt de 40% de leur montant, dans la limite de:

- 1.25% du revenu imposable, si les chèques sont libellés à l'ordre des "Amis de Nevé Shalom Waahat as-Salaam";
- ou 3.75% du revenu imposable si les chèques (minimum 200 Frs) sont libellés à l'ordre de "Fondation de France - cpte 60-0516" (ce libellé sur la même ligne).

Adresser *tous les chèques* au siège de l'association:

251, avenue du Maréchal Juin - 92100 BOULOGNE  
(Seuls, *les virements postaux* doivent mentionner le numéro du CCP de l'association — 19353 18M - Paris — et être envoyés, en franchise, au Centre des C.P. du donateur.

— Si vous voulez contribuer à un projet précis (l'école du village-Doumia - l'E.P.) mentionnez-le *très explicitement*.

A tous un très grand MERCI!

#### EN ISRAEL:

NEVE SHALOM —  
WAAHAT AS-SALAAM  
99766 Doar Na Shimshon ISRAEL  
Frère Bruno Hussar, o.p.  
Maison Isaïe  
20 réhov Agron  
91013 JERUSALEM  
Tél. (02) 253635

Relations avec les Amis de langue française  
et rédaction de la "Lettre de Colline"

Anne Le Meignen  
B.P. 1332  
91013 JERUSALEM  
Tél. (02) 282119

#### EN FRANCE:

Les Amis de Nevé Shalom — Waahat  
as-Salaam  
251 avenue du Maréchal Juin  
92100 BOULOGNE  
Tél. (1) 41.41.05.72.

#### EN BELGIQUE:

Les Amis Belges de Nevé Shalom —  
Waahat as-Salaam  
58, rue de la Prévoyance  
1000 Bruxelles  
Compte 001-1722566-19

#### EN ITALIE:

Amici di Nevé Shalom-  
Waahat as-Salaam  
Mirella Sedini  
Via Preda 2  
20141 MILANO

#### EN SUISSE:

Les Amis Suisses de Nevé Shalom  
Secrétariat.  
Rüthlistraße, 47  
CH-4051 BASEL  
Banque:  
Genossenschaftliche Zentral-bank  
BASEL

Kesset Productions & Publishing Ltd,  
Jérusalem